

[Text]

said, the Indian Affairs Department may have qualified people also.

**Mr. Wenman:** Are you the association for Ontario? I guess what I am asking is how far do you decentralize? If it is a little bit here and a little bit here, how do you give focus to it so the native people themselves can assist with the applications? Is it just continuing where we are, or is there is some way of pulling the native people's organizations together for one set of funding so they can say okay, that is where you go?

**Mr. Recollet:** It is very hard. As I mentioned, we cannot speak for other provinces or territories and we cannot speak for the Assembly of First Nations and their affiliates, such as the Chiefs of Ontario or the four regional groups under the Chiefs of Ontario.

We have a network in Ontario. As Marge mentioned, we do have over 150 locals and we do have five zoned corporations along with our provincial body. So with that network, we touch all urban, rural and remote areas. If we get proper financial assistance that will enable us to get the proper human resources, we can carry out the task. Basically we have the network; we have the people who are sensitive to our organization because we have been around since 1971, and they know we are working from the heart to ensure that their birthright is protected, not only now, but for future generations.

**Mr. Wenman:** You said the benefits should be retroactive to the date of the legislation as opposed to the date of the application.

**Ms Misek:** Right.

**Mr. Wenman:** It was a very short point you made. I want to know if that is what you were saying.

**Mr. Groves:** Which benefit were you referring to, sir?

**Mr. Wenman:** Could you repeat the statement you made and expand upon it? Basically you are saying that all those who have now received their status and their benefits would get a retroactive payment that would go back to 1985. You have to reassess them all and give them payments back to then or something. Is that what you are saying?

**Ms Misek:** Yes.

**Mr. Wenman:** That sounds like another administrative nightmare to me.

**Mr. Groves:** There is a problem with respect to the law. For example, a statutory right under the Income Tax Act or under the Indian Act takes effect as of your date of entitlement, not as of the date of your registration or even of your application. It is the date of entitlement. You are

[Translation]

cherchons à obtenir l'autonomie gouvernementale. Donc, aidez notre association. Nous avons les spécialistes qu'il faut et peut-être, comme vous l'avez dit, il se peut qu'il en soit également ainsi pour le ministère des Affaires indiennes.

**M. Wenman:** Votre association représente-t-elle l'Ontario? Je suppose que ce qui m'y intéresse c'est l'envergure de votre décentralisation? Si vous déployez des efforts ici et là, comment arrivez-vous à les concentrer pour que les Autochtones eux-mêmes puissent aider à la présentation des demandes? S'agit-il simplement de maintenir le statu quo ou existe-t-il une façon de rassembler des organisations autochtones de sorte qu'il n'y ait qu'un programme de financement et qu'ils puissent dire d'accord, voilà notre objectif?

**M. Recollet:** C'est très difficile. Comme je l'ai dit, nous ne pouvons nous faire le porte-parole des autres provinces et des territoires, ni de l'Assemblée des Premières Nations et de leurs groupes affiliés comme les chefs de l'Ontario ou les quatre groupes régionaux qui en relèvent.

Nous avons un réseau en Ontario. Comme l'a dit Marge, nous avons plus de 150 sections, cinq sociétés régionales et notre organisme provincial. Ce réseau nous permet donc de rejoindre toutes les régions urbaines et rurales éloignées. Si nous obtenons l'aide financière qui nous permettra d'obtenir les ressources humaines appropriées, nous pouvons accomplir la tâche. Fondamentalement, nous disposons du réseau. Nous avons les gens qui sont sensibles à notre organisation parce que celle-ci existe depuis 1971, ceux-ci savent que nous travaillons corps et âme pour assurer la protection de leurs droits acquis à la naissance, non seulement pour eux mais pour les générations futures.

**M. Wenman:** Vous avez dit que les avantages devraient être rétroactifs à la date d'adoption de la loi plutôt qu'à la date de la demande.

**Mme Misek:** C'est exact.

**M. Wenman:** Cette remarque était très courte. Je veux savoir si c'est ce que vous avez dit.

**M. Groves:** À quels avantages faisiez-vous allusion, monsieur?

**M. Wenman:** Pourriez-vous répéter la déclaration que vous avez faite et la préciser? Vous avez dit fondamentalement que tous ceux qui ont maintenant obtenu leur statut et leurs avantages obtiendraient un paiement rétroactif en 1985. Vous devez réévaluer tous ces cas et leur verser des paiements rétroactifs à cette date ou à un autre moment. Est-ce ce que vous dites?

**Mme Misek:** Oui.

**M. Wenman:** Cela me semble un autre cauchemar administratif.

**M. Groves:** Il y a un problème en ce qui concerne la loi. Par exemple, un droit statutaire au terme de la Loi de l'impôt sur le revenu ou au terme de la Loi sur les Indiens prend effet à la date d'admissibilité et non à la date de l'inscription ou même de la présentation de votre